



« LE SCOUT DÉCOUVRE ET RESPECTE LA NATURE. »



ENVIRONNEMENT : OBJECTIF ZÉRO IMPACT

Découvrir, respecter la nature, apprendre à tes scouts à faire de même... Tu le fais déjà ! Mais savais-tu qu'il est possible d'aller un pas plus loin en modifiant les habitudes quotidiennes de ta section ? On a exploré pour toi quelques pistes...

Zéro déchet dans ma section ? Chiche !

De plus en plus nombreux sur la Terre, nous en demandons trop à notre planète. L'ONG *Global Footprint Network* calcule chaque année la date où les hommes ont épuisé les ressources que la Terre est capable de fournir en une année. En 2016, c'était le 8 août... En 2000, c'était le 1^{er} octobre.

POUR EN SAVOIR PLUS...

Dans ce calcul, l'ONG prend en compte notamment les émissions de gaz à effet de serre, l'utilisation de l'eau, l'élevage, la pêche, les cultures, la déforestation... Le calculateur est disponible sur footprintnetwork.org/fr/ > Ressources > Calculateur d'empreinte écologique.



Global Footprint Network
Advancing the Science of Sustainability

Bref, la nature n'arrive plus à suivre : le rythme naturel de régénération des ressources est dépassé par le rythme intensif d'exploitation et de consommation de ces ressources par les humains.

Il est temps de passer à l'action... Et tu le fais certainement déjà, par exemple **en respectant le système de tri des déchets, au local et au camp**. Ou simplement en éduquant tes scouts à laisser derrière eux un local ou un terrain en meilleur état que lorsqu'ils l'ont trouvé.

Voici quelques pistes pour viser encore plus loin...
Et pourquoi pas un objectif zéro déchet ?



Béa Johnson

Gérer ses déchets au camp



Trier ses déchets, c'est déjà un premier pas. Mais encore faut-il s'assurer de leur **évacuation**. Emplacement défini par le propriétaire, jour déterminé pour l'enlèvement des déchets, visite au parc à conteneurs... La formule dépend du propriétaire des lieux et du règlement communal. Mais une chose est sûre : les laisser n'importe où n'est jamais une bonne idée. Cela pourrait te valoir une amende pour **dépôt sauvage**.

Au moment du départ, le parc à conteneurs est fermé ou les camions-poubelles ne passeront que dans quelques jours ? Prends contact avec le **responsable déchets** de la commune avant la fin de ton camp. Expose-lui ton problème et vous pourrez trouver ensemble une solution qui convienne à tous.

« Contentez-vous de ce que vous avez et faites-en le meilleur usage possible. »

Baden-Powell, dernier message aux scouts,
publié en 1941



Remplacer les produits jetables par des objets **lavables et réutilisables** (chiffons pour le nettoyage, coton pour la salle de bain...).

LE ZÉRO DÉCHET, KÉSAKO ?

Tout est dans le nom ! Il s'agit d'adopter un mode de vie visant à limiter au maximum la production de déchets.

Pour faire bref, il s'agit d'un principe qui a germé dans la tête d'une Française installée aux États-Unis, Béa Johnson, qui a vécu plusieurs années « à l'américaine » (c'est elle qui le dit), c'est-à-dire en consommant et en gaspillant énormément. Peu à peu, elle a pris conscience que sa famille pouvait très bien être tout aussi heureuse en consommant beaucoup moins. De fil en aiguille, elle en est arrivée à ce principe du zéro déchet. Et elle le vit à fond ! La totalité des déchets produits par sa famille en une année tient dans un bocal d'un litre !

Concrètement, voici quelques habitudes prises par la famille de Béa. Certes, cela peut paraître radical... De plus, personne ne change autant ses habitudes du jour au lendemain ! **Et si tu essayais de mettre en place deux objectifs cette année avec ta section ?**

Se fournir dans les magasins où l'on peut acheter les produits en **vrac**, à mettre dans des bocaux en verre et des sacs en tissu réutilisables. La fin des emballages jetables !

Limiter le nombre de vêtements et se fournir dans des magasins de **seconde main**. (Pourquoi ne pas organiser un système de transmission des chemises et uniformes au sein de la section ?)

Faire soi-même ses **produits d'hygiène et d'entretien**.

Internet regorge de bons plans pour cela. Et en fait, pour tout l'entretien de la maison (ou du local), un seul produit suffit : du vinaigre blanc.

Récupérer et réutiliser tout ce qui peut l'être. Savais-tu, par exemple, que quand une **lavette** sent mauvais, il suffit de la passer **30 secondes au micro-ondes**, bien imbibée d'eau, et de la rincer à l'eau claire, pour qu'elle retrouve l'odeur délicate de sa jeunesse ?

Par où commencer ?

Liste, avec tes scouts, tout ce que la section produit comme déchets au fil de l'année et sur le camp. Réfléchissez ensuite à toutes les manières de diminuer ces déchets, en vous aidant notamment des conseils de Béa Johnson...

LES "5 R" DE BÉA JOHNSON

REFUSER ce qui est superflu.

RÉDUIRE la consommation.

RÉUTILISER tout ce qui est encore en bon état.

RECYCLER tout ce qu'on aurait tendance à jeter.

RÉEXPLOITER (composter) les déchets naturels.

Tu trouveras aussi dans les pages suivantes des idées concrètes pour appliquer ces principes à la vie de ta section.

Finalement, cette philosophie de vie se résume en une phrase de Béa Johnson : « *Le mode de vie zéro déchet, c'est être axé sur le verbe être ; et non sur le verbe avoir* ». Exemple : dans la famille de Béa, on s'offre peu de cadeaux "matériels". On va plutôt s'offrir des cadeaux d'expérience : un saut en parachute, une formation à la plongée...

Une vie axée sur le verbe être, sur les expériences partagées, sur le simple bonheur d'être ensemble, ça ne te rappelle rien ?



Toute la nourriture consommée par la famille de Béa Johnson est achetée et conservée dans des récipients réutilisables.

© Michael Clemens, Sees The Day - (sur le site de Béa Johnson, www.zerowastehome.com)



UN PEU DE CONCRET ÉCONOMISER LE BOIS DE CONSTRUCTION

La vie au camp, plus proche de la nature, loin du confort de la maison, peut donner l'impression qu'on gaspille moins, qu'on respecte mieux l'environnement. Et parfois à raison ! Mais au camp aussi, on peut se lancer dans de réels projets pour viser le zéro déchet et limiter l'impact sur l'environnement. Dans ces deux pages, tu trouveras des conseils pour les camps sous tente. Tu as prévu un camp en bâtiment ? Tourne la page ! 😊

LE SAVIEZ-VOUS ?

Pour avoir une belle perche de 4 mètres de long, il faut laisser l'arbre grandir pendant... 15 ans environ ! Soit 5478 jours si on compte trois années bissextiles... Or, quand on brûle les perches en fin de camp, leur longévité post-coupe est de 15 jours ! Dommage, non ?

Quelques gestes à privilégier

- Utilise le bois de forêts gérées **durablement** (labels PEFC et FSC). Consulte le site pefc.be pour trouver un fournisseur de bois PEFC près de ton endroit de camp.

Bon plan pour trouver des perches : le site wood-for-craft.be

[Wood-for-craft.be](http://wood-for-craft.be) est un site web où tu peux vendre ou acheter des perches. Cette plateforme te met directement en relation avec d'autres sections ou des propriétaires qui vendent des perches

- Prévois des **plans** à l'échelle pour ne commander que la quantité nécessaire.
- Utilise des matériaux **naturels** ou de **réemploi** pour les tables à feu (palettes non consignées, tonneaux, pierres).
- **Réutilise** ton bois d'année en année (il est possible d'utiliser les mêmes perches deux ou trois ans, à condition de bien les stocker, à l'abri des intempéries).
- Après accord de l'agent local du DNF ou du propriétaire privé, **coupe** toi-même les perches nécessaires près de l'endroit de camp.

La corde

En ce qui concerne la corde, le raisonnement est le même que pour les perches : pourquoi ne pas réutiliser ces kilomètres de corde qui fixent nos belles constructions ? Cela permet d'alléger le budget et d'éviter de devoir produire de nouvelles cordes...

Après le démontage, vérifie l'état des cordes que tu veux conserver : si elles s'effilochent ou si elles sont cisailées, élimine-les. Ensuite, **fais soigneusement** sécher le cordage que tu as rassemblé. Enfin, reforme de jolies **bobines** que tu rangeras dans un endroit sec et aéré. Les cordes ainsi récupérées perdent un peu de leur résistance : veille à les utiliser pour les parties des constructions qui subissent le moins de contraintes.

Du bois labélisé PEFC ou FSC



Utiliser du bois, oui ! Pour autant qu'il vienne de forêts gérées durablement. Le PEFC est un label qui garantit que le bois provient d'une telle forêt. En Région wallonne, 55% de la superficie forestière est actuellement **certifiée** PEFC. Pour pouvoir obtenir le label, le propriétaire d'une forêt doit signer une charte qui l'engage à assurer la régénération et la diversité de sa forêt, à ne pas utiliser d'herbicides, à conserver du bois mort, à gérer le gibier ou encore à autoriser l'accès aux chemins forestiers.

Vendre, donner ou stocker ?

Que faire avec ses perches une fois le camp démonté ? Pourquoi ne pas en laisser une partie pour le camp suivant, ou pour l'utilisation personnelle de l'agriculteur ou d'un voisin ? Il faudra évidemment le leur demander.

Sans oublier le site wood-for-craft.be !

WL106 - Krainem



« La question n'est pas "qu'est-ce que je peux avoir ?", mais "qu'est-ce que je peux donner dans la vie ?". »

Baden-Powell, *Yarns for Boys Scouts*, 1919



DES TOILETTES SÈCHES AU CAMP

Il existe plusieurs types de toilettes sèches, plus ou moins écologiques selon les principes. Le système le plus recommandable demeure celui de la **toilette à litière bio-maîtrisée**. Il est simple à installer et à utiliser, surtout en camp scout !

COMMENT FONCTIONNENT-ELLES ?

Il s'agit d'un seau métallique qui se trouve dans un caisson en bois. Après s'être soulagé, il suffit de recouvrir les excréments avec une litière. Toute matière sèche et riche en carbone qui est broyée ou déchiquetée (sciure, paille, feuilles mortes, branches broyées...) peut servir de litière.

Une fois que le seau est presque plein, déverse-le sur un tas servant de compost qui pourra être utilisé plus tard comme engrais. **Attention : informe-bien le propriétaire de la prairie afin d'obtenir son accord avant de mettre cela en place sur le camp, et conviens avec lui des modalités pratiques (où déposer les déchets, etc.).**

DÉGAGENT-ELLES DE MAUVAISES ODEURS ?

Pas plus qu'un WC classique : la cellulose végétale de la litière bloque les réactions enzymatiques (minéralisation de la matière organique, production d'ammoniac), ce qui empêche la production des odeurs.



ET POUR PLUS D'INTIMITÉ...

L'un des avantages de la toilette à litière bio-maîtrisée est son caractère compact : elle peut facilement se loger dans un petit recoin, protégée par une petite construction bâchée ou une tente de plage (le modèle qui permet de se changer discrètement).



Tu veux réaliser toi-même ta toilette sèche ?

Regarde ici !



« LES LOUVETEAUX ONT APPRIS QUELQUE CHOSE. »

Pour sensibiliser des louveteaux à la réduction des déchets au camp, rien de tel qu'un thème de camp cohérent et motivant ! Celui du camp à objectif zéro déchet de Stanislas était tout trouvé : un avenir post-apocalyptique saturé de déchets.



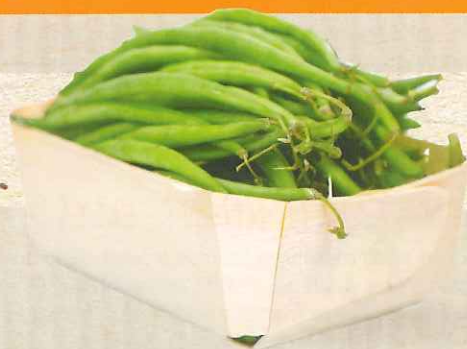
Par Stanislas,
animateur Pionniers
à Krainem (WL106)

« Mon ancien staff Louveteaux et moi, nous avons toujours eu une grande sensibilité écologique. Du coup, lorsque Thibaud, un ancien de l'unité qui vit lui-même selon la philosophie du zéro déchet, nous a proposé de nous lancer dans un projet de camp zéro déchet, nous avons tout de suite accroché.

Nous avons décidé, dans un premier temps, de nous concentrer sur l'alimentation : c'était plus facile et ça nous permettait de ne pas toucher à l'animation.

Thibaud nous a bien aidés, parce que c'est une démarche qui demande beaucoup d'anticipation. Pour le staff, le projet a commencé six mois avant le camp. En effet, comme le principe est d'acheter tous les produits dont nous avons besoin en vrac, dans nos propres contenants réutilisables, ça suppose deux choses :

- Acheter à l'avance les denrées non périssables dans les coopératives et magasins de Bruxelles qui les proposent en vrac.
- Prévoir des menus de saison pour être sûrs de trouver les ingrédients dans les fermes aux alentours. Nous avons décidé de ne pas faire les choses à moitié, alors nous avons aussi acheté les fruits, les légumes et le peu de viande que nous avons consommée dans les fermes locales et bio situées à proximité de notre camp (Ciney). Cela nous a permis par ailleurs de limiter les trajets en voiture, en nous coordonnant avec les éclaireurs de notre unité en camp pas loin. Par exemple, on achetait les bacs de légumes pour les deux camps et pour trois jours, et on a pu partager certains achats avec eux (comme le liquide vaisselle en bidon de 10 litres !).



Cela dit, même en anticipant bien, on n'était pas à l'abri des imprévus : on avait prévu des tomates... mais elles avaient manqué de soleil début juillet, alors on a dû réadapter une bonne partie de notre menu. Comme on avait un bon contact avec eux, les fermiers nous ont proposé d'autres légumes en fonction de leur récolte et, avec un peu d'imagination, ça s'est bien passé... Et on a super bien mangé ! Là encore, Thibaud était là avec ses recettes, qu'on a adaptées en fonction du moment, des ingrédients... Comme n'importe quelle intendance, en fait.

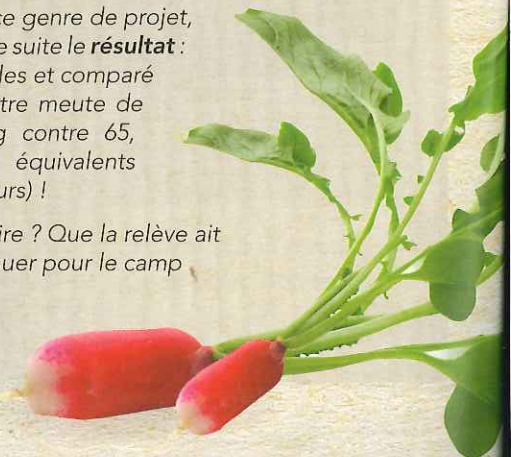
En mettant ce projet en place, nous avons aussi deux objectifs.

Tout d'abord, on voulait que les louveteaux apprennent quelque chose de la démarche. Du coup, on avait choisi comme thème celui d'un avenir post-apocalyptique saturé de déchets, et on l'a expliqué dans le carnet de camp, lors de la réunion de parents... En outre, tous les jours, on organisait un petit module éducatif : sur les déchets, sur les achats en vrac, le végétarisme... Et tout cela sans jamais oublier de s'amuser et de rire !

Notre deuxième objectif était en effet de ne pas nous transformer en camp de vacances de luxe en faisant exploser le budget. Nous avons donc fait le choix de limiter notre consommation de viande, ce qui nous a permis d'économiser pas mal et de ne pas toucher au prix du camp. Cela a représenté une contrainte supplémentaire dans l'élaboration d'un menu équilibré, mais même les louveteaux qui avaient un peu de mal à se nourrir différemment au début ont fini par trouver ça génial.

Ce qui est bien avec ce genre de projet, c'est qu'on voit tout de suite le résultat : on a pesé nos poubelles et comparé avec le camp de l'autre meute de notre unité : 12,5 kg contre 65, pour deux camps équivalents (50 participants, 10 jours) !

Notre plus belle victoire ? Que la relève ait déjà décidé de continuer pour le camp 2017 ! »



« ZÉRO DÉCHET RIME AUSSI AVEC PROXIMITÉ. »

En 2016, les lutins de La Glanerie se sont lancés dans un projet de camp remarquable. La presse en a parlé, le *Ça se discute* a pris son micro et est allé les rencontrer...



Par Roseline, animatrice
Lutins à La Glanerie (GCB HO-16),
et Anne, intendante

« C'est dans la tête des chefs que l'idée de mettre en place un projet zéro déchet pendant le camp des lutins a germé et c'est en rigolant qu'elles ont défié les cuistots. Mais c'était mal connaître la team cuistots, qui a accepté le challenge sans sourciller. Voilà comment le projet s'est mis en place : sur une simple **blague**, un pari était lancé.

Pour mettre ce projet sur pied, il a fallu **s'organiser** : faire un calendrier des repas, acheter des tupperwares, commander des provisions dans un magasin zéro déchet (pâtes, sel, sucre, huile, riz...), etc.

Pas seulement pour la nourriture

La chance était aussi avec nous. Nous avons trouvé dans le village un boucher qui a accepté de mettre la viande et le fromage dans nos boîtes. Le personnel d'un supermarché a aussi été très compréhensif en nous laissant mettre les fruits et légumes dans des **caisses en carton plutôt que dans des sachets plastiques**.

Pendant les courses, les cuistots privilégiaient les emballages en matières recyclables comme le verre ou le papier. Le lait était acheté dans une ferme voisine et mis dans des bouteilles en verre. Toute une organisation qui a mis plusieurs jours à se mettre en place !

Du côté des lutins et des animateurs, le plus gros du matériel de bricolage était récupéré pour d'autres activités. Les animateurs ont vraiment essayé d'impliquer les enfants dans le projet en les sensibilisant pendant les jeux, en leur expliquant les enjeux de ces efforts... Bien sûr, **pendant le camp, le tri était le maître mot**. Chaque déchet avait sa place. Les lutins l'ont vite compris et l'ont pris comme un jeu pendant 10 jours.

« À eux seuls, les parents ont rempli un sac poubelle... »

Malgré une équipe rodée, quelques difficultés sont survenues. La première, c'est le **suremballage** de la nourriture. Le plastique est omniprésent dans les magasins. Et malheureusement, pour certains repas incontournables comme les hot-dogs ou les pitas (sous peine de rébellion dans les rangs !), les emballages n'ont pas pu être évités...

Un autre obstacle a été de gérer le temps les premiers jours, car le zéro déchet demande **plus de temps en cuisine et en corvée vaisselle**. Forcément : fini les gobelets jetables, les assiettes en plastique, etc. Mais les lutins ont compris l'importance du projet et c'était dans la bonne humeur que leurs petites mains frottaient et nettoyaient.

Sensibiliser les adultes pendant la **visite des parents** a aussi été difficile. D'ailleurs, à eux seuls, ils ont rempli un sac poubelle...

Des repas plus sains

Un nouveau projet amène aussi son lot de surprises. La plus inattendue à nos yeux a été l'engouement, la curiosité et l'implication des enfants dans ce défi. Tout de suite, ils se sont pris au jeu, ont trié les déchets comme des pros, ils ont même rendu visite à Josée qui nous fournissait en lait frais.



Nous avons aussi remarqué que les repas étaient plus sains. Les fruits ont remplacé les gaufres et biscuits emballés. Certains plats, autrefois achetés tout prêts, ont été, cette année, faits maison (pizza, sauce bolognaise...).

Le zéro déchet rime aussi avec **#PROXIMITÉ** : grâce à ça, on a pu se rapprocher des petits commerces et apprécier leur gentillesse.

Et les doutes que nous avons pu avoir au début de ce projet se sont vite dissipés au fur et à mesure de l'avancée du camp. C'est grâce à l'idée des animateurs et aux efforts de tout le monde sur le camp que, **de 10 sacs poubelle en 2015, nous sommes passés à deux et demi cette année**. Et l'année prochaine, le défi est de faire encore mieux ! »



Et pour ceux qui sont intéressés, notre meilleur conseil est : **lancez-vous !** Bien sûr, changer nos habitudes de consommation est un défi, mais au prix de quelques efforts, cela reste possible et pas si difficile.

Prends contact avec la fédération via l'adresse lesscouts@lesscouts.be, on se fera un plaisir de te tuyauter !

